

# Opposition : de Bonn à Berne

Autor(en): **Linder, Wolf**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1985)**

Heft 785

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1017776>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1,350 mio; celui du récent meeting d'athlétisme de Zurich s'élevait à 1,7 mio. A titre de comparaison, le budget du meeting de Lausanne est inférieur à un demi-million et celui de Berne du 16 août ne dépasse pas 140 000 francs.

Comment, en face de sommes pareilles, le lobby sportif ose-t-il réclamer un plus gros effort de l'Etat en faveur du sport? Au surplus, une plus grande transparence sur le financement du sport serait bienvenue. Pour quelques chiffres publiés, combien soigneusement occultés?

## OPPOSITION

### De Bonn à Berne

Si nos Confédérés d'outre-Sarine désirent suivre un débat parlementaire à la télévision, ils ont le choix entre la télévision suisse alémanique (DRS) et celle de la RFA (ARD). Evidemment, les débats de Bonn promettent des discussions vives et permanentes entre les deux blocs, du pouvoir et de l'opposition, et avec un peu de chance, on peut même assister en direct au spectacle de la chute d'un gouvernement. A Berne, pas de chutes de gouvernement: des discours nuancés aboutissant au grand compromis entre les quatre partis qui gèrent notre pays depuis 1959 selon la formule magique. Mais attention, l'image de l'harmonie parfaite dans la «démocratie de concordance» est trompeuse. Roger Blum, rédacteur au *Tages Anzeiger*<sup>1</sup>, a démontré qu'aujourd'hui le nombre de projets de lois acceptés à l'unanimité est supérieur à Bonn qu'à Berne.

Surpris par une étude allemande relevant que le «Deutsche Bundestag» vote, depuis les années septante, environ 65% des lois à l'unanimité, le journaliste s'est penché sur les statistiques du Conseil national:

	Périodes de législature				
	51/55	71/75	75/79	79/83	depuis 83
Total des projets	69	132	129	149	67
Votés à l'unanimité en %	54 78,3	79 59,8	60 46,5	63 42,3	24 35,8
Nombre de projets avec forte opposition	0	2	9	7	8
Degré d'opposition en %	2,4	3,2	5,8	4,4	9,5

Alors que le système de la République fédérale allemande — malgré des changements réguliers au pouvoir — connaît une évolution vers le consensus entre gouvernement et opposition, il y a de moins en moins d'unanimité dans la concordance helvétique.

#### PROJETS AYANT RENCONTRÉ UNE FORTE OPPOSITION AU C.N.

1974:

Freins aux dépenses — *PS*. Contre-projet à l'initiative sur la participation — *PS et PDC*.

1976:

Rejet de l'initiative sur l'impôt sur la richesse — *PS*.

1977:

Augmentation du nombre de signatures pour l'initiative et le référendum — *PS*. Création d'un service civil (initiative de Münchenstein) — *PS*. Loi sur l'interruption de grossesse — *PDC*. Mesures d'économies (pain) — *PS*. Rejet de l'initiative pour la lutte contre la vie chère — *PS, AdI et PdT*.

1978:

Rejet de l'initiative contre la publicité pour des

que. Aujourd'hui, seulement un tiers des projets sont acceptés par l'ensemble du Conseil national et le pourcentage des votes d'opposition lors du vote final a augmenté considérablement. Il est rare cependant que l'on trouve plus de quarante «non» (ce cas s'est produit une dizaine de fois environ par législature depuis 1975).

Pourquoi cette augmentation nette d'opposition? Blum donne trois explications. D'abord, la discipline partisane a baissé. Les députés votent davantage dans le sens de leur organisation professionnelle, écologiste, ou dans celui des intérêts de leur région. Ensuite, des sujets tels que le nucléaire, les routes nationales ou les places d'armes, non contestés pendant les années cinquante, sont devenus très controversés, également au sein du parlement. Enfin, l'opposition des socialistes s'est durcie depuis les débats du parti au Congrès de Berne 1984.

W. L.

<sup>1</sup> *Tages Anzeiger* du 20 août 1985, Roger Blum: «Bonn und Bern, Wo herrscht mehr Opposition?»

produits engendrant la dépendance — *PS, AdI et PdT*. Réforme de l'ICHA et de l'impôt fédéral direct — *PS, AdI et PdT*.

1982:

Contre-projet à l'initiative sur la surveillance des prix — *PS, AdI, PdT et POCH*.

1983:

Rejet des initiatives sur les banques, sur le plafonnement des effectifs, pour une protection efficace de la maternité, sur les vacances, pour un authentique service civil, mesures pénales concernant les jeunes — *La gauche*.

1984:

Rejet de l'initiative sur l'énergie — *La gauche* — et droit à la vie — *PDC*. Nouvelle répartition des tâches: bourses, AVS — *La gauche* —, la garantie contre les risques à l'innovation — *PRD et UDC* —, l'adhésion à l'ONU — *Surtout la droite*.